

**ETUDE DE FAISABILITE D'ELECTRIFICATION RURALE
DE QUATRE LOCALITES (BAMA, GAYERI, SEYTENGA, SEBBA)
DU BURKINA FASO**

Annexe : SEYTENGA

Avril 2001

1. INTRODUCTION

Le Département de Seytenga est localisé dans la province du Séno. Il faut partie des quatre localités identifiées par la Coopération danoise pour une étude de faisabilité d'électrification rurale décentralisée. Avant d'en arriver à la faisabilité technique et financière de cette électrification, l'étude de faisabilité doit d'abord faire l'état des lieux et analyser de façon objective les potentialités réelles et les perspectives de développement.

La documentation sur ce Département est très peu fournie. Le rapport s'appuiera sur les informations existant sur la province du Séno et les résultats d'enquêtes de terroirs, pour décrire le cadre physique et administratif, la population, les secteurs sociaux, les secteurs de production, les acteurs de développement, les potentialités et les perspectives de développement.

2. CADRE PHYSIQUE ET ADMINISTRATIF

Seytenga fait partie des six (6) Départements que compte la province du Séno, selon le découpage administratif de 1996.

Créé depuis 1966, le Département de Seytenga n'a été effectivement fonctionnel qu'en 1984 avec l'ouverture de la Préfecture intervenue le 29 Décembre de la même année. Le premier Préfet fut Monsieur SAWADOGO Amadè , Secrétaire administratif qui a pris service le 29 Décembre 1984. De cette date à nos jours, le Préfet est toujours resté le seul agent administratif de la Préfecture.

Le Département de Seytenga a connu une évolution très rapide depuis l'ouverture de la préfecture avec l'implantation de nombreux services administratifs. Le marché de Seytenga a connu une affluence plus importante et le village de Seytenga s'est considérablement agrandi.

Le ressort territorial du Département de Seytenga comme défini dans la présentation physique s'étend sur une superficie de 850 km². Le Département de Seytenga compte vingt- sept (27) villages officiellement reconnus.

Le village de Seytenga qui est le chef- lieu du département compte quatre quartiers, qui sont : DEBEL, OURO-Bakounaitou, OURO-Kounadi et OURO-Loumo.

Les services administratifs implantés dans le Département sont regroupés autour de la préfecture : le Commissariat de police , la Douane , l'Agriculture , l'Elevage et l'Environnement .

Un Responsable Administratif Villageois « RAV » sert de courroie de transmission entre l'administration et les structures traditionnelles et socio-professionnelles ;il est chargé de faire passer toutes informations entre ces deux entités.

Le climat de Seytenga est de type soudano-sahélien avec une pluviométrie comprise entre 400 et 600 mm par an. La saison des pluies, très instable, commence vers juin-juillet et s'achève vers septembre-octobre. La saison sèche dure neuf à dix mois.

Deux types de vents sont rencontrés dans la Province: l'harmattan qui souffle en saison sèche (de novembre à avril) et la mousson qui prévaut en saison humide (de mai à octobre).

Sur le plan du relief et de la géomorphologie, on distingue dans la Province quatre grandes familles de paysages :

- le système dunaire, composé de cordons dunaires d'origine éolienne et se traduisant par des bandes sableuses ;
- les talwegs et les dépressions, qui rassemblent des zones de concentration des écoulements d'eau de surface donnant lieu à de nombreux bas-fonds ;
- les buttes et les collines, issues de formations volcano-sédimentaires ;
- les zones de glaciaires, qui constituent une vaste pénéplaine et se caractérisent par un ruissellement en nappes sur des aires peu perméables.

Le réseau hydrographique est surtout marqué par l'existence uniquement de cours d'eau tertiaires. Le Schéma Régional d'Aménagement du Territoire (SRAT) du Sahel, faisant le point des paramètres hydrologiques du Sahel donne les éléments suivants concernant le bassin versant de Seytenga :

- superficie : 1 685 km² ;
- débit total moyen inter-annuel : 70 millions m³ ;
- capacité totale des retenues : 10,01 millions m³ ;
- précipitation moyenne inter-annuelle : 450 mm ;
- lame d'eau écoulée : 40 mm/an ;
- coefficient de ruissellement : 8,8 %.

Les types de sols prépondérants sont les suivants :

- sols halomorphes et sables dunaires ; plaines et cordons dunaires ;
- sols vertiques et bruns eutrophes dégradés ; collines et dépressions périphériques.

Ces sols sont aptes uniquement à la culture du mil et du sorgho.

La végétation est classée dans la formation végétale dite steppe arborée et arbustive.

Elle est constituée d'herbe et d'arbres épineux. On y rencontre de nombreuses espèces dont les principales sont :

Tableau N° 1 : Végétation dominante

	ESPECES D'ARBRE	ESPECES D'HERBE
Zone de pâturage	- Mbarkey « piliostigma reculatum » - Gawdi « acacia nilotica » - Chiluki « acacia raddiana » - Tané « balanitès aegyptiaca »	- Gnomré - Bogodolo - Kebbe« cenchrus biflorus »
Zone Agricole	- Chiaïki « acacia albida » - Gawdi « acacia nilotica » - Ndoki « combretum gasalense » - Balijè « hyphaena tabeïca » - Barkéjé « pilostigma reticulatum » - Tané « Balanitès aegyptiaca »	- Ragneré « andropogon » - Walwandé - Bundia « zornia » - Kebbe « cemchrus biflorus »

Au titre des potentialités pastorales, on distingue deux types de pâturages selon le SRAT et classement IEMVT :

- pâturages de toutes saisons ;
- pâturages de toutes saisons et résidus de récolte.

Les cours d'eau sont très rares. On rencontre dans le Sud du village le seul barrage important et permanent qui alimente un périmètre irrigué, abreuve le bétail et satisfait les divers besoins de la population (pêche, construction).

3. ETAT DE LA POPULATION

3.1. Effectifs

Seytenga couvre une superficie de 850 km² et compte en 1996 une population de 17 469 habitants sur la base du recensement de 1985. La répartition est la suivante :

- Hommes : 8 776, soit 50,24 % ;
- Femmes : 8 693, soit 49,76 %.

La population de Seytenga représente 9,54 % de la Province du Séno qui compte 183 168 habitants. C'est une population relativement jeune : 9.404 habitants,

soit 53,83 % ont moins de 20 ans. La population active (15 à 64 ans) est de 9 703 personnes, soit 55,54 %. Seytenga fait partie des Départements les plus peuplés de la Province du Séno et du Sahel en général.

Le village de Seytenga a une population d'environ 3311 habitants (recensement administratif de 1998). Sa densité est de 25 habitants / km² et elle présente les caractéristiques suivantes :

Tableau N° 2 : Caractéristiques de la population du village de Seytenga

Hommes	Femmes	Adultes	Enfants	Nourrissons	Taux de croissance annuel	Taux de natalité	Taux de mortalité	Taux de morbidité
1822 55%	1789 45%	1967	1169	547	2%	0,5%	0,2%	7,8%

Nous remarquons que la population masculine est plus nombreuse que la population féminine. Cet état de fait s'explique par le mariage précoce des filles (13—14 ans), très vivement dénoncé par le Haut- commissaire de la Province du Séno lors de sa visite de présentation du 12 Mars 2001. En effet, selon les autorités administratives, Seytenga détiendrait le record de mariages précoces des jeunes filles de toute la Province. C'est également le mariage précoce qui expliquerait en grande partie le faible taux de scolarisation des filles (environ 34%).

Le manque d'hygiène et les maladies infantiles sont à l'origine du taux de mortalité.

Le taux de morbidité qui est le rapport entre la population tombée malade et la population totale de référence permet de mesurer l'état de santé de la population. Ce taux est très élevé (7,8 %) par rapport à celui de Dori par exemple qui est de 3,1%. D'autre part celui des femmes est plus élevé (8,8%) que celui des hommes (6,9%).

3.2. Ethnies

La population de Seytenga est composée en majorité de Peulh Rimaïbè et gaobè et d'ethnies minoritaires de Bellahs, de Gourmantchés, de Tamatchèque, et de Mossi. On y rencontre quelques émigrés notamment des Nigériens et des Maliens.

3.3. Religion

La quasi totalité de la population de Seytenga est musulmane ; les fêtes de Ramandan et de Tabaski durent trois jours à six jours pendant lesquels il n'y a presque pas d'activités économiques (marché fermé) .

On rencontre cependant un embryon de Chrétiens protestants constitués essentiellement d'étrangers.

3.4. Habitat

L'habitat de la population est faite de cases en banco couverte d'une toiture faite de dalle en terre (type très adapté au climat rude qui dure quatre mois de l'année). Très peu de maisons sont recouvertes de tôles ondulées.

L'habitat est très concentré et réparti en quatre quartiers ; la population est composée de familles qui vivent généralement regroupées dans d'immenses concessions au nombre total de 322 et abritant 697 ménages.

3.5. Migration

La proximité de la frontière nigérienne (environ 15 km) rend la population de Seytenga très mobile. Les pasteurs sont tantôt au Burkina Faso , tantôt au Niger à la recherche de pâturages et de points d'eau pour le bétail. Quant aux jeunes ils vont dans les sites aurifères nigériens en quête de fortune, privant le village de la quasi-totalité de sa main-d'oeuvre active.

3.6. Structure sociale

Les quatre quartiers de Seytenga sont chacun dirigés par un responsable coutumier entouré d'un conseil de sages. Le village est placé sous la responsabilité coutumière d'un ancien qui n'a pas le titre de chef et dont l'autorité est souvent supplantée par celui du Responsable Administratif du Village.

4. ETAT DES SECTEURS SOCIAUX

4.1. Santé

L'ensemble du personnel médical évoluant dans le Sahel Burkinabé en 1997, ainsi que les normes de l'OMS sont présentés aux tableaux n° 3 et 4.

Tableau n° 3 : Personnel médical évoluant dans le Sahel Burkinabé en 1997

QUALITE	Oudalan		Séno		Yagha		Soum		Sahel	
	Nbr	Ratio	Nbr	Ratio	Nbr	Ratio	Nbr	Ratio	Nbr	Ratio
Médecins	2	68 261	4	50 720	1	117 285	3	84 591	10	71 046
Pharmaciens	0		1	202 879	0		0		1	710 458
Infirmiers d'Etat	14	9 751,5	26	7 803	10	11 729	15	16 918	65	10 930
Infirmiers Brevetés	10	13 652	19	10 678	6	19 548	15	16 918	50	14 209
Sages-Femmes/Maïeuticiens	4	34 130	8	25 360	1	117 285	2	126 887	15	47 364
Accoucheuse Auxiliaire/Matrone	9	15 169	11	18 444	4	29 321	9	28 197	33	21 529
Attaché/Assistant de Santé	1	136 521	5	40 576	0		2	126 887	8	88 807
Agent Itinérant de Santé	11	12 411	9	22 542	6	19 548	15	16 918	41	17 328
Chirurgien	0		2	101 440	0		0		2	355 229
Dentiste	0		1	202 879	0		0		1	710 458
Laborantin	2	68 261	2	101 440	1	117 285	1	253 773	6	118 410
Filles/Garçons de salle	6	22 754	6	33 813	0		2	126 887	14	50 747
Anesthésiste	0		4	50 720	0		0		4	177 615
Aide/opérateur chirurgien anesthésiste	2	68 261	2	101 440	0		2		6	118 410

Tableau n° 4 : Nombre d'habitants par unité de personnel de santé au Burkina en 1995

	Médecins	Pharmaciens	Sages-Femmes	Infirmiers d'Etat	Infirmiers Brevetés
Burkina Faso 1995	28 572	156 930	28 572	12 879	7 957
Normes OMS	10 000	20 000	5 000	5 000	2 000

Source : Schéma Régional d'Aménagement du Territoire (DREP SAHEL)

Bien que la Province du Séno soit mieux nantie, il n'en demeure pas moins que l'encadrement sanitaire est loin d'être satisfaisant. A cela, il faut ajouter le manque de ressources et la qualité médiocre des prestations et de l'encadrement qui conduisent à une sous-utilisation des services de santé. Le coût élevé des soins et le faible niveau des revenus freinent la fréquentation des formations sanitaires.

4.2. Education

Le Sahel burkinabé a un niveau d'instruction faible comme l'indique le tableau n° 5. La Province du Séno enregistre le taux le plus bas : 3,8 % contre 5,8 % pour tout le Sahel et 15,4 % pour tout le pays.

Tableau n° 5 : Taux d'alphabétisation et d'instruction de la population de plus de 10 ans en 1991

Province	Alphabétisation	Instruction
Oudalan	7,6 %	7,8 %
Séno/Yagha	4,9 %	3,8 %
Soum	9,5 %	7,0 %
Sahel	7,1 %	5,8 %
Pays	9,7 %	15,4 %

Source : Schéma Régional d'Aménagement du Territoire (DREP SAHEL)

Le taux de scolarisation au primaire est de 12,9 % pour le Séno par rapport à 11,5 % pour tout le Sahel et 37,7 % pour tout le pays. La situation est décrite au tableau n° 6:

Tableau n° 6 : Effectifs du premier degré (1997/98, Burkina 1995/96)

Province	Population scolarisable 7-12 ans	Effectifs	Taux de scolarisation
Oudalan	20 719	4 160	15,1
Séno	31 649	5 439	12,9
Yagha	19 216	1 048	4,1
Soum	41 492	6 695	12,1
Sahel	113 075	17 342	11,5
Burkina		705 927	37,7

Source : Schéma Régional d'Aménagement du Territoire (DREP SAHEL)

Au secondaire, le taux de scolarisation est de 3,7 % pour le Séno, 2,7 % pour le Sahel et 11,8 % pour tout le Burkina. Le tableau n° 7 décrit la situation de l'enseignement secondaire au Sahel.

Tableau n° 7 : Enseignement secondaire au Sahel (1997/98 ; Burkina 1994/95)

	Oudalan	Séno	Yagha	Soum	Sahel	Burkina
Enfants scolarisées	379	1 003	98	1 095	2 575	146 850
Population scolarisable (13-19 ans)	18 869	27 171,7	15 927	32 962	94 930,111	
Taux de scolarisation (%)	2,0	3,7	0,6	3,3	2,7	11,8
Nombre d'enseignants	15	38	53	5	111	
Elèves/Enseignants	25	26	2	219	23	

Source : Schéma Régional d'Aménagement du Territoire (DREP SAHEL)

5. LES SECTEURS DE PRODUCTION

5.1. L'agriculture

L'agriculture constitue une activité dominante en saison pluvieuse. Les cultures les plus pratiquées sont surtout le mil et le sorgho en fonction des aptitudes des sols. Les activités de maraîchage sont faiblement représentées et se résument à l'exploitation de 8 ha sous l'encadrement technique d'un agent d'agriculture .

A l'instar de toute la région sahélienne, Seytenga est situé dans une zone climatique caractérisée par une pluviométrie irrégulière et insuffisance, accentuant le traditionnel conflit entre agriculteurs et éleveurs. En outre, les méthodes culturales n'ont pas beaucoup évolué face à un potentiel de terres exploitables de plus en plus dégradées par l'action conjuguée des hommes et des animaux sur les ressources naturelles.

L'une des caractéristiques essentielles de ces ressources naturelles est donc leur état de dégradation prononcée.

Cependant, si la végétation et l'eau posent de sérieux problèmes aux habitants de la localité, il ressort des différentes études diagnostiques que la gestion du foncier par les producteurs ne rencontre pas de difficultés majeures .

En effet, bien qu'il n'existe pas de chef de terre à Seytenga, les questions foncières sont résolues par un conseil de sages composé du Responsable Administratif du Village , du responsable coutumier, de l'Imam et de quelques personnes-ressources. Les litiges qui ne sont pas résolus à ce niveau sont soumis à l'arbitrage du Préfet.

Le mode d'acquisition d'une terre aux fins agricoles se fait soit par héritage, soit par prêt et rarement par achat. Le conseil de sages sert d'intermédiaire lors du prêt ou de l'achat d'un terrain. L'achat peut se faire soit en espèce soit en nature (bétail) et le prêt est fondé sur un compromis qui va du partage des récoltes à l'exploitation pendant un délai bien défini.

La femme n'a pas un accès direct à la terre , mais par le biais de son mari.

5.2. L'élevage

L'élevage est l'activité principale de la grande majorité des habitants de Seytenga. Elle prend une forme beaucoup plus commerciale avec la pratique intensive de l'embouche bovine et ovine. Il est malheureusement difficile d'estimer les revenus que procure ce type d'activité .

L'élevage est de type extensif et transhumant. Il est dominé par trois espèces : les bovins, les ovins et les caprins. Les pâtures sont en diminution en raison des pressions anthropiques et des aléas climatiques.

5.3. L'industrie et l'artisanat

L'industrie est inexistante . Les activités artisanales sont nombreuses . On trouve dans cette catégorie les ateliers de couture, les moulins, les vidéoclubs, les ateliers de soudure , réparation de TV , de radio, de bijouterie, mécanique , de photographie. Le traitement des données recueillies dans les fiches d'enquêtes met en évidence certains critères de solvabilité (chiffre d'affaires, dépense mensuelle en énergie) et la capacité de ces opérateurs à acquérir des nouveaux équipements liés à l'électrification. Les résultats de ces enquêtes sont consignés dans les tableaux suivants :

Tableau N° 8 : Récapitulatif des fiches enquêtes tailleurs

Nom de l'exploitant	Chiffre d'affaires annuel	Dépenses mensuelles pour l'énergie				Intérêt pour l'électrification	Equipements prévisibles
		pétrole	gaz	batterie	total		
Maïga oumarou	1.500.000	6.300	0	0	6.300	Très intéressé	Amp, fer , radioK7 ventil, mach à coudre
Diallo Hama	1.200.000	3.500	0	0	3.500	Très intéressé	Amp, fer , radioK7 ventil, mach à coudre
Koné Amadou	2.400.000	5.600	0	0	5.600	Très intéressé	Amp, fer , radioK7 ventil, mach à coudre
Maïga Ardjouma	1.200.000	1.750	0	0	1.750	Très intéressé	Amp, fer , radioK7 ventil, mach à coudre
Dicko Oumarou	1.800.000	2.100	0	0	2.100	Très intéressé	Amp, fer , radioK7 ventil, mach à coudre
Maïga Seydou	1.500.000	1.050	0	0	1.050	Très intéressé	Amp, fer , radioK7 ventil, mach à coudre
Dicko Noun	2.400.000	5.950	0	0	5.950	Très intéressé	Amp, fer , radioK7 ventil, mach à coudre
Tindano Amadou	1.800.000	5.250	0	0	5.250	Très intéressé	Amp, fer , radioK7 ventil, mach à coudre
Hamadou Abdoul	1.800.000	7.000	0	0	7.00	Très intéressé	Amp, fer , radioK7 ventil, mach à coudre
Djiwa Hama	540.000	700	0	0	700	Très intéressé	Amp, fer , radioK7 ventil, mach à coudre
Maïga Hamidou	420.000	2.330	0	0	2.350	Très intéressé	Amp, fer , radioK7 ventil, mach à coudre

Il ressort de ce tableau que les onze (11) ateliers de tailleurs de couture de Seytenga totalisent un chiffre d'affaires de 16.560.000 FCFA dont 498.600 FCFA pour les dépenses annuelles pour l'énergie. Ils sont tous très intéressés par le projet d'électrification et prévoient installer, pour renforcer leurs activités plusieurs équipements électriques : ampoules, fer à repasser, machine à coudre électrique, ventilateur, radio K7. Le chiffre d'affaires moyen est de 1.505.460 FCFA pour une dépense moyenne annuelle de 45.330 FCFA pour l'énergie.

Concernant les vidéoclubs, la situation est la suivante (cf tableau N° 9) :

Tableau N° 9 : Récapitulatif des fiches enquêtes vidéoclubs

Nom exploitant	Caractéristiques du groupe électrogène		Puissance satisfaisante	Chiffre d'affaires annuel (FCFA)	Dépenses mensuelles en essence (FCFA)	Equipements prévus
	marque	puissance				
Maïga Younoussa	Yamaha ET 600A	0.75 KVA	Non	4.500.000	33.000	Eclairage, Atelier de soudure
Dicko Hamidou	Yamaha ET 600A	0.45 KVA	Non	480.000	13.800	Eclairage, Meunier
Maïga Hamadou	Yamaha ET 600A	0.75 KVA	Non	504.000	17.600	Ampli, haut parleur
Orpailleur	Birla Yamaha LG 600AC Puissance = 0.40 KVA					

Il ressort de ce tableau que les quatre (04) propriétaires de vidéo-clubs de Seytenga utilisent des petits groupes électrogènes Yamaha d'une puissance allant de 0.4 KVA à 0.75 KVA. Cette activité procure un chiffre d'affaires annuel total de 5.484.000 FCFA pour une dépense annuelle en énergie de 772.800 FCFA. Ils souhaitent grâce à l'électrification de la localité, renforcer tout d'abord leurs activités à travers l'équipement en ampoules pour l'éclairage, les amplificateurs et hauts- parleurs puis l'étendre à la soudure et à la meunerie. Parmi ces propriétaires un seul atteste sa puissance excessive pour ces besoins et voudrait ainsi participer à la production locale d'électricité.

Les enquêtes sur les moulins ont donné les résultats suivants :

Tableau N° 10 : Récapitulatif des fiches enquêtes moulins

Nom exploitant	Puissance du moteur	Chiffre d'affaires annuel (FCFA)	Dépenses mensuelles pour le gasoil (FCFA)	Raccordement du moulin au réseau	Equipements prévisibles
Hama Boureima	8 CV	210.000	12.800	Oui	Ampoules, RadioK7
Maïga Boureima	8 CV	840.000	34.000	Oui	Ampoules, RadioK7
Soré Abdou	8 CV	432.000	16.000	Oui	Ampoules, RadioK7
Diallo Hamidou	8 CV	360.000	24.000	Oui	Ampoules, RadioK7
Dicko Issouf	8 CV	840.000	34.000	Oui	Ampoules, RadioK7
Maïga Amadou	Activité en phase de démarrage.				

Ce tableau fait ressortir une activité moyenne des quatre meuniers de Seytenga caractérisée par un chiffre d'affaires annuel total de 2.682.000 FCFA pour une dépense annuelle totale de 1.449.600 FCFA. Ils sont tous prêts à effectuer des transformations sur leurs moulins afin de se raccorder au réseau en cas d'électrification. La principale raison étant le coût élevé du gasoil (un litre de gasoil coûte 425 FCFA). En plus des quatre (04) meuniers fonctionnels, il y a deux (02) meuniers dont l'activité est arrêtée pour cause de mauvaise gestion et un (01) en phase de démarrage. Ces derniers ont été enquêtés et déclarent reprendre leur activité avec l'électrification.

Les résultats d'enquêtes concernant les soudeurs , les buvettes et les réparateurs de radio et TV sont les suivants :

Tableau N° 11 : Récapitulatif des fiches enquêtes soudeurs, buvettes, réparateurs de Tv Radio.

Activité	Nom exploitant	Chiffre d'affaires annuel (FCFA)	Dépenses mensuelles pour l'énergie (pétrole, piles) FCFA	Raccordement au réseau	Equipements prévisibles
Soudeur	Zoré Issa	2.400.000	0	Oui	Ampoules, Poste à souder, ventilateur
	Cissé Tanimou	2.400.000	0	Oui	Ampoules, Poste à souder, ventilateur
Buvette	Ganou K Nestor	600.000	2.200	Oui	Ampoules, radioK7 , réfrigérateur
Réparateur Tv Radio	Gafartamalam Ousmane	120.000	1.400	Oui	Ampoules, TV, radioK7, ventilateur,

L'activité des deux (02) soudeurs de Seytenga est florissante avec un chiffre d'affaires annuel individuel de 2.400.000 CFA pour une dépense annuelle énergétique pratiquement nulle. Ils prévoient de s'équiper en postes à souder, ampoules et ventilateurs.

L'unique propriétaire de buvette à Seytenga déclare un chiffre d'affaires annuel de 600.000 FCFA et une dépense annuelle en pétrole de 26.400 FCFA. Il souhaite rapidement acquérir des panneaux solaires pour alimenter un réfrigérateur, une radioK7 et éclairer sa buvette.

Le réparateur de Tv radio de Seytenga déclare un chiffre d'affaires annuel de 120.000 FCFA et une dépense annuelle énergétique de 16.800 FCFA. Il voudrait bien alimenter sa TV, son ventilateur et éclairer son atelier.

6. LES SECTEURS DE SOUTIEN A LA PRODUCTION

6.1. Hydraulique

Les infrastructures hydrauliques à Seytenga sont les suivantes :

- nombre de puits : 1
- nombre de forages : 50
- nombre d'habitants par point d'eau : 473

La province elle-même compte 46 puits, 453 forages et 393 habitants par point d'eau.

6.2. Transports et télécommunications

De façon générale, le réseau routier sahélien se caractérise par une prédominance de routes secondaires à praticabilité intermittente, ce qui fait qu'à certaines périodes de l'année, notamment en hivernage, la circulation des personnes et des biens devient extrêmement difficile. Pendant la saison des pluies la liaison entre Dori (chef-lieu de la province) et Seytenga est quasiment impossible.

Seul le chef-lieu de la Province a un bureau de poste et un central téléphonique. La Poste Automobile Rurale (PAR) et le Réseau Aérien et Terrestre (RAT) desservent les préfectures, la police et la gendarmerie.

6.3. Commerce

Véritable carrefour des échanges commerciaux, le marché de Seytenga occupe la plus grande place dans l'activité économique. En effet cet unique marché de la localité se situe en plein centre- ville et est le lieu de rencontre des trois principales artères la reliant à Téra (frontière du Niger), Dori (le chef- lieu de la province du Séno), Kourakou et Titabé (villages environnants). Il est constitué d'environ deux cents (200) hangars et bordé des quatre cotés par quinze (15) boutiques de commerçants, onze (11) ateliers de tailleurs, deux (02) vendeurs de carburant, un

atelier de soudure, des étalagistes et des restaurants. Le marché se tient chaque trois jours et l'affluence y est forte. Les hangars sont en grande majorité tenus par les femmes et les activités en bordure du marché par les hommes.

Les principaux produits commercialisés proviennent de l'élevage, du maraîchage et de la pêche. Ce sont : le lait, l'aliment bétail, les choux, les oignons, la salade, les aubergines, les tomates, le poisson, la viande et les articles artisanaux.

Les produits pétroliers, les piles et les bougies sont importés de Ouagadougou ou celle de Dori. Ainsi on note une hausse de 25% du prix de l'essence dont le litre est vendu à 575 FCFA contre 430 FCFA à Ouaga et une hausse de 14% du prix du litre de pétrole. De plus, en raison du mauvais état des axes routiers reliant Seytenga à Dori et Téra, la localité est pratiquement isolée durant la saison pluvieuse. Ce qui occasionne une flambée des prix des principaux produits alimentaires et énergétiques durant cette période.

6.4. Consommation d'énergie

Les commerçants d'énergie sont assez bien représentés dans la localité .

Ils constituent la couche d'opérateurs économiques la plus nombreuse. Vingt (20) ont été recensés et enquêtés. La grande majorité vend plusieurs articles en plus des piles, pétrole, bougies et gaz. Cependant les informations recueillies sur les fiches d'enquêtes concernent exclusivement ces produits procurant les mêmes services que l'électricité. Le tableau N° 12 ci dessous résume les informations extraites des fiches d'enquêtes.

Tableau N° 12 : Récapitulatif des fiches enquêtes commerçants de l'énergie

Nom exploitant	Montant mensuel des ventes (FCFA)				Dépenses mensuelles pour l'énergie (CFA)				Chiffre d'affaires annuel (CFA)
	pires	pétrole	Bougies et gaz	total	pires	pétrole	bougies	total	
Diallo Hama	50.400	17.500	0	67.900	1.050	700	0	1.750	814.800
Dicko Hama	22.500	0	0	22.500	0	0	0	0	270.000
Boureima Amadou	64.800	0	0	64.800	1.050	0	0	1.050	777.600
Dicko Amadou	64.800	0	3.750	68.550	1.050	3.000	0	4.050	862.600
Bocoum Boureima	0	35.000	0	35.000	700	0	0	700	420.000
Maïga Harouna	55.200	28.000	6.000	89.200	700	750	0	1.450	1.070.400
Tamboura Mamadou	43.200		0	43.200	900	600	0	1.500	518.400
Namoutougou Amadou	25.200	0	0	25.200	1.750	0	0	1.750	302.400
Cissé Daouda	191.200	0	0	191.200	2.800	1.500	0	4.300	4.814.400
Dicko Hassane	1.304.000	140.000	109.000	1.553.200	3.500	0	0	3.500	9.722.400
Cissé ousmane	307.200	0	52.800	360.000	10.500	5.250	0	18.750	4.320.000
Diallo Hamidou	452.000	140.000	6.000	598.000	2.100	0	0	2.100	7170.000
Diallo Yaya	27.000	21.000	0	48.000	1.050	0	0	1.050	576.000
Diallo Amadou	0	63.000	0	63.000	2.100	4.500	0	6.600	756.000
Ouedraogo Tidjani	46.800	21.000	0	67.800	1.200	3.000	0	4.200	813.600
Maïtourar Oumarou	171.200	97.500	0	268.700	0	4.000	0	4.000	3.220.400
Mamoudou Hama	50.400	21.000	0	71.400	0	0	0	0	856.800
Dicko Mamoudou	90.000	65.000	2.550	157.550	0	3.150	0	3.150	1.830.000
Diallo Hamidou	62.400	0	3.000	65.400	1.400	1.050	0	2.450	784.800
Ali Hama Kao	4.200	14.000	0	18.200	0	0	0	0	218.400

7. LES ACTEURS DE DEVELOPPEMENT

7. 1. Services techniques et administratifs

La situation des services techniques et administratifs se présente comme suit :

Tableau N° 13 : Liste des services techniques et administratifs

Fonction de la structure	Nature de la structure	Nombre de locaux	Mode d'éclairage	Distance en m au bâtiment voisin	Personnalité rencontrée
Enseignement	Ecole primaire	4	néant	40	Directeur d'école
	Centre d'alphabétisation	1	néant	0	Responsable
Santé humaine	Dispensaire-maternité	1	Panneaux solaires	15	Infirmier major
	Dépôt pharmaceutique	1	Panneaux solaires	15	
	Salle d'hospitalisation	1	Panneaux solaires	20	
Agriculture (DPA)	Centre d'Animation Agricole	1		5	Chef de l'Unité d'Animation Agricole
	Banque de céréales	2		5	
Eau et assainissement	Puits à grand diamètre	2	Les quantités inscrites sont les nombres d'installations réalisées. Nous signalons l'absence d' un réseau d'adduction d'eau potable dans la localité.		
	Pompe à motricité humaine	7			
Services administratifs étatiques	Préfecture		Lampes à pétrole	10	Préfet
	Environnement (DPEEF)		Lampes à pétrole		
	Elevage (DPRA)		Lampes à pétrole		Vétérinaire
	Commissariat		Panneaux solaires		Commissaire
	Douane	3	Groupe électrogène Panneaux solaires	80	Chef du bureau de la douane
	Télécommunication (RAC)		Panneaux solaires	incorporé	
	Parc de bétail	1	néant	200	Agent du PSB/DANIDA
	Centre populaire de loisirs (Maison des jeunes)		Pas fonctionnel	5	Secrétaire admistratif
Lieux de culte	Mosquées	8	Lampe à pétrole	0	Responsables Administratifs Villageois
	Temple	1	Lampe à pétrole	0	
Structure financières	Caisse populaire	1	Lampe à pétrole	5 m	Habitat

Il ressort de ce tableau que:

- Le secteur de l'enseignement de base et de l'alphabétisation est faiblement représenté. L'école primaire compte quatre (04) classes construites en banco amélioré et dispose d'un forage. L'enseignement est assuré par quatre enseignants qui ont la lourde responsabilité d'assurer le recrutement, la formation et l'assiduité des enfants très souvent sollicités pour les activités pastorales.

Selon les dires du Préfet et du Directeur de l'école, les principales contraintes de l'éducation formelle à Seytenga sont le manque de salles complémentaires, le faible taux de scolarisation en général (3,5% des enfants de plus de 6 ans ont fréquenté pendant l'année scolaire 98/99) et plus particulièrement de celui des filles qui sont précocement mariées. Très peu d'enfants accèdent au secondaire; le niveau le plus élevé que l'on ait rencontré lors des enquêtes étant celui de la classe de troisième.

La normalisation de l'école est imminente car la population a déjà confectionné suffisamment de briques à cet effet et attendent l'aide promise par le projet PSP/DANIDA.

L'alphabétisation des femmes et des hommes est fortement appuyée par le projet danois (PSB/DANIDA) et dispose d'un local pour ces séances de formation s'effectuant pendant 52 jours au cours de l'année. Ces activités se déroulant au cours de la journée, aucun mode d'éclairage n'est utilisé.

Les instituteurs et formateurs ont toutefois manifesté leurs besoins en éclairage afin de faciliter la préparation des cours et l'étude des élèves.

La santé humaine, quant à elle est bien présente à travers la construction et le fonctionnement du Centre de santé et de Promotion Sociale (CSPS) constitué d'un dispensaire, d'une maternité, d'une salle d'hospitalisation d'un dépôt pharmaceutique et de deux logements pour l'infirmier major et l'accoucheuse auxiliaire. Ce CSPS est doté d'un générateur photovoltaïque qui assure les besoins en éclairage, conservation des vaccins et communication RAC.

La Direction Provinciale de l'Agriculture est représentée par une Unité d'Animation Agricole et possède un local de formation et une banque de céréales.

Quant à la Direction Provinciale des Ressources Animales (DPRA) , elle est représentée par un service vétérinaire dont les locaux sont à la fois utilisés pour les consultations et le logement. Ces activités sont soutenues par le PSB/DANIDA qui a construit un parc de bétail et met à la disposition des éleveurs des produits de base.

L'autorité administrative est représentée à Seytenga par la Préfecture, le Commissariat de police et la Douane. La Préfecture est une forte construction moderne renfermant quatre bureaux, une salle de réunion et un hall d'attente. L'éclairage est assurée par des lampes à pétrole.

Le Commissariat de police est situé en face de la préfecture et bénéficie de panneaux solaires pour son éclairage.

La Douane, quant à elle est située à la sortie de Seytenga, derrière le quartier Ouro-kounadi en bordure de l'axe routier menant à Téra (frontière du Niger). Elle est constituée de trois bureaux, un garage et six logements. La structure possède un groupe électrogène d'une puissance de 4 KVA fonctionnant trois heures dans la journée qui assure l'éclairage des bureaux (quatre points lumineux) l'alimentation d'un téléviseur, d'un ventilateur et des prises radio.

7.2. ONG , projets et Associations

Le Sahel burkinabé se particularise par le nombre important des ONG qui y interviennent. Le SRAT du Sahel y a dénombré une vingtaine comme l'indique le tableau n° 14 ci-après :

Tableau n° 14 : Les Organisations Non Gouvernementales oeuvrant dans le Sahel Burkinabé

Nom	Sigle	Pays d'origine	Aire géogra-phique	Secteur d'int
Ananda Marga Universal Relief Team	AMURT	Inde	Oudalan	Agriculture et
Association Internationale Six «S»	Six «S»	Suisse	Soum	Agriculture e hydraulique, f
Association pour la Promotion de l'Elevage au Sahel et en Savane	APESS	Suisse	Séno, Soum	Agriculture e caisses d'épar
Compagnie Internationale de Développement et de Recherche	CIDR	France	Oudalan, Soum	Agriculture e caisses d'épar
Euro Action Accord	EAA	Grande Bretagne	Séno, Soum, Oudalan	Agriculture et
Save the Children Fund/UK	SCF-UK	Allemagne	Oudalan, Séno	Agriculture e hydraulique
Services des Volontaires Allemands	DED	Burkina	Soum, Sénon, Oudalan	Agriculture e formation, sar
Union Fraternelle des Croyants de Dori	UFC-Dori	Burkina	Séno	Agriculture formation, sar
Union Fraternelle des Croyants de Gorom	UFC-Gorom-Gorom	Burkina	Oudalan	Agriculture et sociale
Association des Caisses d'Epargne et de Crédit de l'Oudalan	ACECA	Burkina	Oudalan	Promotion des
Bureau d'Etudes et de Réalisations Agropastorales	BERAP	USA	Oudalan	Elevage
Adventist Development and Relief Agency	ADRA	France	Oudalan, Séno, Soum	Aide aux réfug
Sahel Action		Burkina	Soum, Oudalan	Crédit rural, h

Source : Schéma Régional d'Aménagement du Territoire (DREP SAHEL)

Nom	Sigle	Pays d'origine	Aire géogra-phique	Secteur d'int
Union Régionale des Coopéra-tives d'Epargne et de Crédit du Soum	URC/Soum	Burkina	Soum	Promotion de (COOPEC)
Caisse Régionale et de Crédit du Soum	CE/Soum	Pays-Bas	Soum	Promotion de
Organisation Néerlandais au Développement	SNV		Soum, Séno, Oudalan	Aménagement
Association Afrique Verte		CEE	Soum, Séno, Oudalan	Banque de c céréales
Centre d'Etudes et de Coopé-ration Internationale	CECI	Canada	Oudalan : Gorom-Gorom	Eau ; projet d
Croix Rouge	CICR	Suisse	Soum	Education env

Plus spécifiquement à Seytenga , la situation des services techniques , ONG et associations est la suivante :

Tableau N° 15 : Situation des services techniques , ONG et associations à Seytenga

Dénomination	Domaine d'intervention
Préfecture	Délivrance de documents administratifs Appui-conseil, intermédiaire entre bailleurs de fonds et structure bénéficiaire
Service de l'agriculture	Encadrement technique et formation dans le domaine de l'agriculture, c
Environnement	Production de plants pour des actions de reboisement, sensibilisation et Formation et encadrement des pêcheurs
Elevage	Formation et encadrement des éleveurs, embouche, suivi sanitaire et a
Education	Alphabétisation fonctionnelle des producteurs
Santé	Sensibilisation à l'hygiène et à la santé, Vaccination, soins divers
Action Sociale	Planification familiale , lutte contre l'excision et le mariage précoce
Douane	Surveillance de la validité des certificats de transhumance pour éviter les vols de bétail
Le commissariat de Police	Répression contre les voleurs de bétail, l'enlèvement des femmes
PSP /DANIDA	La seule ONG fonctionnelle installée à Seytenga est le PSB / DANIDA intervient dans la gestion des ressources naturelles, le secteur de l' l'alphabétisation et la formation. Elle compte plusieurs réalisations à s bétail, l'octroi d'une motopompe aux exploitants du périmètre irrigué et dans l'alphabétisation des femmes. Ses actions ont un impact fortemen
Le Cathwel	Soutien alimentaire à l'éducation des enfants , à la formation des ac d'intérêt commun
La caisse populaire	Niveau d'épargne : 20.310.837 FCFA Niveau de crédit : 22.832.336 FCFA Taux de recouvrement : 100 % Membres : 330 Moyenne dossiers crédit : 63
L'ONBAH	Fermé mais a aidé à la construction du barrage, à la formation et à l' l'embouche bovine grâce au Projet Liptako qu'il abritait
La CNCA	Octroie des crédits aux producteurs Pas de représentant sur place pour de plus amples informations

FAARF	Octroi d'un crédit de 500 000 F à un groupement féminin pour l'embou mais n'a pas encore récupéré son fonds de garantie
-------	---

Leurs domaines d'intervention sont variés : agriculture, élevage, environnement, santé, action sociale, unité économique. A la lecture du tableau n° 14, on se rend compte que la Province du Séno est bien couverte par leurs activités. L'impact de ces activités est malheureusement difficile à cerner.

Il existe également dans le Sahel Burkinabé des projets de grande envergure dont l'action est orientée vers le développement du monde rural et la gestion des ressources naturelles. Les plus importants et intéressants la province du Séno sont :

- Projet National de Développement des Services Agricoles (PNDSA) ;
- Projet Agro-Ecologique (PAE) ;
- Programme d'Hydraulique Villageoise du Soum, du Séno/Yagha et de l'Oudalan ;
- Projet Economie Familiale (PEF) ;
- Fonds de l'Eau et de l'Equipeement Rural (FEER) ;
- Programme Sahel Burkinabé (PSB) ;
- Fonds d'Appui aux Activités Rémunératrices des Femmes (FAARF) ;
- Programme de Valorisation des Ressources Halieutiques ;
- Projet Pilote de Sauvegarde de l'Environnement au Nord (ADRA/SEN).

7.3. Organisation du monde rural

Sur le plan organisationnel, on rencontre deux situations à Seytenga :

- des organisations traditionnelles établies par classe d'âge et par sexe. Le fonctionnement de ces organisations est basé sur une solidarité qui se manifeste à l'occasion des fêtes, des cérémonies de mariage et de baptême, des travaux champêtres, de la conduite des troupeaux etc.
- Des organisations socio-professionnelles qui sont constituées en vue de mener des activités spécifiques. Il s'agit des groupements villageois, des associations socio-culturelles, des comités de gestion des unités socio-économiques.

Les rapports entre ces organisations sont fonctionnels dans la mesure où elles sont pilotées par les mêmes personnes influentes.

Le village de Seytenga compte une Association de jeunes et sept groupements villageois dont les activités sont illustrées par le tableau suivant :

Tableau N° 16 : Fonctionnement de l'Association des jeunes

Dénomination	Date de création	Domaine d'intervention	Proportion	
			Hommes	Femmes
Association des jeunes	1999	Culture maraîchère, embouche bovine	20	0
Guemnaati	1980	- agriculture - élevage	40	0
Fabetaobè Djaoudji	1990	-agriculture, maraîchage - élevage, petit commerce - laiterie, moulin	0	63
Groupement des maraîchers	1997	Maraîchage	30	0
Guamnaati 1	1998	Tissage, petit commerce	0	70
Song taaba	2000	Agro-foresterie Production de plants	20	0
Groupement des éleveurs	1996	Embouche bovine	30	0
Union départementale des éleveurs	1988	Agriculture, élevage, collecte de céréales, crédits, formation, alphabétisation	7 groupements	5 groupements

8. LES RESSOURCES FINANCIERES

Au regard du nombre élevé de projets, programmes et ONG intervenant dans la province, les ressources financières ne doivent pas faire défaut pour la mise en œuvre des actions de développement. En l'absence de données chiffrées, on ne peut que se contenter d'une appréciation qualitative.

Les coopératives d'épargne et de crédit, de même que les caisses populaires sont peu nombreuses à Seytenga. Cela constitue un handicap important au développement des activités économiques.

9. POTENTIALITES CONFIRMEES ET PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT

Aucune réflexion spécifique n'ayant été faite dans ce domaine au sujet de Seytenga, on est obligé de recourir au Schéma Régional d'Aménagement du Territoire (SRAT) du Sahel. Malgré son caractère général, ce schéma directeur peut être exploité pour l'élaboration d'un schéma directeur spécifique à Seytenga.